

A travers les sociétés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **22 (1934)**

Heft 425

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-261507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bon que toutes les mentalités et les différentes langues trouvent leur écho au sein de notre Exécutif; mais le système tel qu'il est pratiqué aujourd'hui écarte d'emblée la candidature de nombre de citoyens bien qualifiés, pour la raison inavouée qu'ils ne peuvent pas se glorifier d'avoir joué un rôle dans le parti qui les proposerait, ou qu'ils ne sont pas membres de l'Assemblée fédérale! Un peu plus de souplesse serait nécessaire, afin d'obtenir pour notre Exécutif la collaboration de forces neuves, non encore pliées sous les vieilles traditions des partis historiques.

* * *

Plusieurs motions et pétitions ayant invité M. Schulthess à se prononcer sur le problème du chômage, le chef du Département de l'Economie publique a répondu que toutes les mesures possibles ont été prises pour maintenir et augmenter le nombre des occasions normales de travail, tant pour le marché intérieur que pour l'exportation. Quant aux travaux de chômage réclamés par les motionnaires, 600 millions au moins ont déjà été dépensés dans ce but par la Confédération, les cantons et les communes. Mais il est difficile de trouver, dans notre pays, du travail vraiment productif, et les sommes dépensées peuvent faire vivre un plus grand nombre de chômeurs, si elles sont versées directement sous forme d'assistance ou d'assurance-chômage. Pour fournir, par exemple, un salaire de 2000 à 4000 fr. à 20,000 ouvriers au moyen de travaux publics, il faut compter sur une dépense de 100 millions, dont les salaires ne représentent guère que les 40 ou 50 % des frais totaux. Toutefois, le Conseil fédéral est prêt à préparer un programme de travaux de chômage qui pourraient être entrepris. Il s'intéressera également à l'institution d'un service civil pour jeunes chômeurs, comme le réclament les porte-parole de plusieurs partis politiques, car les camps de travail mettent la jeunesse désœuvrée à l'abri des graves conséquences morales du chômage. Mais l'initiative privée jouera ici aussi un rôle considérable.

M. Schulthess a terminé son long exposé par ces mots: « Les changements qu'impose la situation ne pourront pas être réalisés du jour au lendemain. L'adaptation devra se faire progressivement, mais selon un plan déterminé. La compression des dépenses dans l'économie privée et dans l'économie publique est une inéluctable nécessité. Je le déclare une fois de plus au peuple suisse: rien n'est plus funeste que de croire en la toute-puissance de l'Etat en matière économique. »

A. LEUCHE.

Les prochains Congrès

Conseil International des Femmes

Le Congrès du Conseil International des Femmes se tiendra cet été à Paris, du 2 au 15 juillet. Les réunions de travail auront lieu dans le cadre historique admirable de l'Institut de Coopération intellectuelle (Paris-Royal), alors que quelques-unes des grandes manifestations publiques se dérouleront dans d'autres enceintes, notamment la soirée d'accueil, qui, comme le Congrès de l'Alliance pour le Suffrage, il y a huit ans, se tiendra à la Sorbonne.

Parmi les grandes séances publiques prévues, nous pouvons déjà citer celle qui sera consacrée à la question d'intérêt vital en ces temps de réaction: *Le droit au travail de la femme*. Une autre séance publique aura pour sujet la question de *l'Esclavage*, étudiée surtout sous ses aspects domestiques, qui touchent particulièrement les femmes. Il est également prévu une séance spéciale de l'Institut de Coopération intellectuelle traitant des questions dont s'occupe fréquemment cet Institut (désarmement moral, rôle intellectuel de la presse, arts populaires, etc.), et une séance de cinématographie, avec le concours de Mme Germaine Dulac, la célèbre cinéaste française. Enfin, la Municipalité de Paris offrira à l'Hôtel de Ville une réception aux délégués.

Une réduction de 50 % sur les chemins de fer français permettra sans doute à de nombreuses congressistes de participer à ce Congrès, dont il n'est pas besoin de démontrer l'intérêt.

L'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses nous communique à ce sujet ce qui suit:

Pour répondre à des renseignements demandés de divers côtés, nous croyons utile de rappeler qu'à l'occasion du Congrès du C. I. F., un Bazar international aura lieu à Paris, du 2 au 12 juillet de cette année, au profit de la caisse du C. I. F. qui souffre beaucoup de la crise de dévaluation monétaire actuelle.

Cela est certain, et toutes les œuvres d'entraide contre le chômage ont fait depuis longtemps la même expérience. Mais en revanche, quelle valeur morale bien plus grande il y a à procurer du travail! et quel danger moral que cette accoutumance à l'assistance! (Réd.)

Tapis d'Orient

Une seule adresse:

LACROIX

16, CORRATERIE, 16

405 Z.

Des comptoirs seront organisés par la plupart des Conseils nationaux et l'on désire vivement y voir un comptoir suisse. Nous cherchons à y intéresser la Légation et la colonie suisse à Paris.

Les Sociétés féminines suisses qui s'occupent de travail à domicile pourraient, en faisant don de quelques uns des travaux exécutés dans leurs associations, saisir cette occasion de faire connaître au dehors leur activité. Par contre, les autres Sociétés pourraient aider à ce mouvement en collectant parmi leurs membres une somme qui leur permettrait d'acheter des articles confectionnés soit à domicile, soit dans l'une de nos industries nationales.

Il serait intéressant de voir à ce comptoir des objets d'une certaine valeur originale et artistique, représentatifs des goûts de nos diverses régions: travail sur bois ou étain, tissage, broderie, dentelle, filet, crochet, tricot, vannerie, faïence ou porcelaine, bref toutes les manifestations de notre art populaire et du travail féminin.

La Suisse avait dignement participé au Bazar qui avait eu lieu à La Haye; l'Alliance avait pu y envoyer plusieurs caisses. Nous espérons que cette fois aussi elle y figurera en bon rang et que ce bazar fera connaître à l'étranger les ressources d'art et d'industrie de notre pays.

Les dons peuvent être envoyés, jusqu'au 15 mai, à la secrétaire de l'Alliance, Mme Fanny Martin, la Terrasse, Tour de Peilz, qui se chargera de l'expédition à Paris. Prière d'indiquer la valeur des objets. F. M.

Congrès International de Morale sociale

Un Congrès international de morale sociale dont le but est d'étudier les causes de la prostitution et plus spécialement les moyens de prévenir ce fléau social et de lutter contre lui, aura lieu à Budapest, du 15 au 18 octobre prochain.

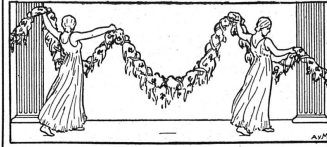
Une quinzaine d'organisations, d'activités, de tendances et de confessions diverses, telles que les associations internationales de protection de la jeune fille, le Bureau international contre la traite des femmes, la Fédération abolitionniste internationale, l'Association du Sou Joséphine Butler, le Quartier général de l'Armée du Salut, le Conseil International des femmes et l'Alliance internationale pour le Suffrage des femmes, par leurs Commissions pour l'Unité de la Morale, les Unions chrétiennes de jeunes gens et de jeunes filles très spécialement intéressées au côté constructif de la question: l'éducation de la jeunesse, patronent ce Congrès. Le Comité d'organisation, qui a son siège à Genève, est formé par les représentants de ces associations; il est présidé par Mme Andrée Kurz, la présidente si active et si compétente de la Fédération internationale des Amies de la Jeune fille. Sa large compréhension de ce problème complexe, autant que ses convictions d'abolitionniste, sont pour nos convictions féminines un sûr garant que les principes que nous défendons seront la ligne directrice du Congrès, bien que le programme ne prévise aucune résolution, ni aucune conclusion à la suite des travaux.

En effet, le Congrès a un but éminemment documentaire, il doit avant tout fournir aux personnes qui travaillent dans le domaine de l'éducation et de la préservation de la jeunesse, de la rééducation et du relèvement, ou de la lutte contre l'immoralité publique, une occasion de se documenter, de comparer des méthodes de travail, d'entendre parler d'œuvres ou d'initiatives particulières à tel ou tel pays.

Mme A. Kurz, de même que M. Reelfs, le secrétaire du Congrès, connaissent bien les pays d'Europe centrale pour y avoir fait de nombreux voyages de propagande pour leurs associations respectives, ce qui est une aide précieuse pour l'organisation du Congrès, en vue d'un résultat pratique pour les pays spécialement intéressés.

Le programme préliminaire et une circulaire d'information sont à la disposition des personnes et des associations qui s'y intéressent; nous les engageons très vivement à les demander, de même que tous les renseignements sur l'inscription au Congrès, la présentation de communications, etc., au Secrétariat du Congrès, 8, rue de l'Hôtel-de-Ville, Genève.

Le Comité d'organisation étant en Suisse, il sera très reconnaissant de tous les encouragements et de l'appui qu'il recevra de la part des lecteurs de notre journal et de tous ceux qui tiendront à soutenir son travail. Tous les dons, même les plus minimes, seront reçus avec reconnaissance par la trésorière, Dr. M. Schaezel, 4, Florissant, Genève. M. S.



A travers les Sociétés

Les expériences d'une journaliste genevoise.

Ce titre est celui de la causerie charmante que « Chiffon », bien connue des lectrices de la *Tribune de Genève*, de la *Patrie suisse*, et très aimée de toutes les personnes qui la fréquentent, a faite à l'Union des Femmes de Genève. Ses administratrices y étaient en nombre, et ce fut une heure délicieuse pour ce thé mensuel du samedi, embelli, en outre, par d'excellentes musiciennes, Mmes Horgacher et Lombard.

Mélange fort bien dosé d'humour et de poésie que ces « miettes de vie » d'une femme qui a tant de choses à dire au quotidien, et n'y a rien perdu de sa bonne grâce et de son sain idéalisme. Très savoureuse, la rencontre de la toute jeune fille enthousiaste avec Sarah Bernhardt. A ce moment débute modestement, péniblement, la carrière encombrée d'obstacles, d'heures vouées aux corvées — à Paris, à la *Mode pratique*, mais — à l'heure des satisfactions, ainsi l'*Écolier genevois* chargeant Chiffon de sa rédaction, où elle resta deux ans.

Malgré ses devoirs, la journaliste a pris goût à ce métier de plume, et nous la comprenons bien. Comme elle le dit bien, c'est un métier ardu, mais séduisant, un métier par lequel « on vit beaucoup de la vie des autres, et cela empêche de trop se pencher sur la sienne ». M.-L. P.

Un Anniversaire

Les vingt ans de l'Ecole nouvelle de piano

Une de nos fidèles abonnées, Mme Bourgeois-Fontana, fondatrice et directrice de l'Ecole nouvelle de piano, bien connue à Genève et à Lausanne, vient d'avoir la joie de célébrer avec plein succès le vingtième anniversaire de la fondation de cette Ecole, à laquelle elle a donné sans compter le meilleur de ses forces et de ses capacités artistiques et pédagogiques. Sortie brillamment du Conservatoire de Genève, Mme Bourgeois avait d'abord enseigné dans cette institution, mais s'était vite sentie entravée dans ses initiatives par les règlements alors en vigueur. Elle se décida alors à voler de ses propres ailes, pour pouvoir réaliser les principes de pédagogie musicale qui lui tenaient à cœur, et avec un beau courage, en cette terrible année 1914, elle ouvrit cette école, dans laquelle l'enseignement des différentes disciplines musicales (improvisation, lecture à vue, transposition à vue, solfège, canons, etc.) s'est toujours fait simultanément, et non pas successivement comme ailleurs, introduisant ainsi dans l'enseignement de la musique un équilibre que l'on ne trouve pas dans d'autres établissements.

Et ce furent de belles manifestations de gratitude et de succès que cette fête des vingt ans apportée à Mme Bourgeois: fleurs et cadeaux à profusion, témoignages émus et reconnaissants d'une élève d'il y a quarante ans, et d'une élève d'il y a vingt ans, puis exercices de quelques-unes des petits élèves, audition des autres dans des œuvres musicales allant du XVIII^e siècle à la musique ultra-moderne, et déclamation avec musique. Le tout dans une atmosphère de cordialité qui faisait chaud au cœur.

Le *Mouvement Féministe*, à la célébration des vingt ans duquel Mme Bourgeois a contribué l'autre année, comme se le rappellent tous ceux qui ont assisté à cette fête d'anniversaire, tient à réciprociter aujourd'hui à cette dernière tous ses vœux les meilleurs, certain que ses lecteurs se joindront à lui pour exprimer à une femme vaillante, qui a su travailler avec persévérance à réaliser un idéal altruiste, leurs remerciements pour cette preuve qu'elle apporte à la valeur du féminisme. M. F.

Les Expositions

Mmes Forel, Stilling et Laurent au Musée Arlaud (Lausanne)

A cause d'une absence, nous n'avons pu signaler plus tôt cette exposition qui sera close quand paraîtront ces lignes. Mais l'œuvre subsiste parmi nous, bien que dispersée, et le *Mouvement*, attentif à tous les succès féminins, se doit de lui rendre hommage, ne fût-ce que brièvement.

Mmes E. Forel et T. Stilling se classaient, dès longtemps, en fort bon rang parmi les peintres de chez nous, mais l'étendue de leurs possibilités s'est affirmée dans cet ensemble harmonieux et varié auquel, pieusement, elles ont voulu joindre les meilleures œuvres de leur amie, Mme Jeanne Laurent. Elle figure dignement en leur compagnie, avec une quarantaine d'aquarelles et de dessins, qui témoignent de son goût et d'un effort constant vers le progrès réalisé jusqu'à la fin de sa carrière.

De Mme Forel, nous connaissons plus ou moins les beaux pastels d'architecture pour illustrer le *Voyage au pays des sculpteurs romans*, publié naguère par M. Alexis Forel, son mari. Sait-on la somme de volonté et de conscience artistiques impliquée par ces dix-huit études d'un dessin élégant et solide avec une si intelligente compréhension des sujets traités?

Toujours dans l'art délicat du pastel, Mme Forel atteint la maîtrise par une série de nobles paysages, vus du Midi français, de Bretagne et du pays de Vaud. Grand horizons étirés expressément et tourmentés, fines tonalités, elle met à tout un charme personnel fait de simplicité,

Assemblée générale de la Retraite (Genève).

Séance très intéressante au cours de laquelle plusieurs rapports présentés dans un esprit très élevé furent entendus. Pendant l'année 1933, 26 jeunes mères d'âges divers (la plus jeune a 14 ans) ont trouvé asile à la Retraite. Un mariage a eu lieu et d'autres sont envisagés. La pouponnière a abrité 46 enfants, dont 17 nés là. Plusieurs lettres d'anciennes pensionnaires témoignent d'une grande reconnaissance envers les directrices de la maison, et montrent combien l'intérêt et l'amour qui leur ont été témoignés portent de fruits. R. B.

Association suisse des Voyageuses de commerce.

Pour répondre à de fréquentes demandes, le Secrétariat de cette jeune, mais très active Association, organise pour le dimanche 29 avril à Olten (Hôtel Aarhof) un « Cours de vente » pour voyageuses de commerce qui sera donné par une voyageuse expérimentée, Mme A. Douvenne (Bâle). Ce cours n'est prévu pour le moment qu'en allemand, mais si 25 participantes de la Suisse française s'annoncent pour le suivre, il pourra alors en être organisé un second à Genève ou à Lausanne.

La participation à ce Cours est gratuite pour les membres de l'Association, et coûte 10 fr. pour les personnes qui ne sont pas sociétaires. Des démarches sont entreprises par le Secrétariat pour que les frais de voyage soient remboursés aux participantes qui voudront pour la plupart, elles travaillent, celle-ci ayant tout intérêt à ce que ses voyageuses soient préparées le mieux possible à leur tâche.

L'Assemblée générale de l'Association, dont nous publierons prochainement l'ordre du jour, aura également lieu à Olten le même dimanche 29 avril. Pour tous détails et renseignements, s'adresser au Secrétariat de l'Association, Hongerstrasse, 80, Zurich.

de sérénité gravité et d'autre chose encore, que l'on ne saurait définir. On a prétendu que les femmes, en peignant, se préoccupaient de leur mérite plus que de la nature; Mme Forel ne tombe, certes, pas sous le coup de ce reproche. La riche nature de Mme Stilling se révèle dans un nombre imposant d'œuvres très diverses et d'aspect, ici résolument décoratif, là expressif et sobre, partout vibrant d'enthousiasme devant la nature. Quelle fervent surtout dans ses vues des montagnes et du lac prises de la Sauvage, sa propriété de Lausanne! Elle a su choisir avec bonheur les aspects changeants de cet adorable paysage. Ici, comme dans nombre d'études de Bretagne, sa fantaisie est modérée par un sens inné de la mesure. Elle sait qu'une montagne et un arbre exigent autant de dessin qu'une académie. Il faut la féliciter aussi d'avoir tiré si bon parti du procédé à la détrempe, trop si souvent adopté.

Mentionnons, en terminant, les portraits à l'huile très réussis qui attestent chez ces deux artistes des qualités de fine observation et de dessin solide.

En d'autres temps, une telle exposition eût fait sensation, et l'on ne peut attribuer qu'à la lassitude d'un public trop sollicité par des manifestations artistiques multipliées à l'excès, le peu de bruit qui s'est fait autour d'elle.

M. B.-D.

Garnet de la Semaine

Samedi 14 avril:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont 16 h. Assemblée générale annuelle. 1. Rapport du Comité; 2. Rapport financier; 3. Election du Comité; 4. La femme et la démocratie: l'Union doit-elle ou non adhérer à ce mouvement? (sujet introduit par Mme G. Thélin et Mme Emilie Trembley).

Id. Ligue des Femmes suisses contre l'alcoolisme, 53, rue des Granges, 17 h. 30: Assemblée générale. Tous les membres et amis de la Ligue y sont cordialement invités. Il ne sera pas envoyé d'autres convocations que celles publiées par les journaux.

Lundi 16 avril:

GENÈVE: Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 19 h. 30: Souper mensuel du Soroptimist-Club, réservé aux membres du Club et à leurs invités.

Mercredi 18 avril:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: Club de rapprochement.

"PLEIN SOLEIL"

PRÉVERENGES - PLAGE (près Lausanne)

Pension-famille avec plage privée. Vue idéale, confort, eau courante. Cure d'air. Cuisine soignée. Pension: 5 fr. 50 depuis 6 jours

Téléphone 72.633

Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes

GENÈVE... Subventionnée par la Confédération

Semestre d'été: 12 avril au 3 juillet 1934

Culture féminine générale. Préparation aux carrières de protection de l'enfance, direction d'établissements hospitaliers, bibliothécaires, libraires, secrétaires, laborantines.

Des auditiées sont admises à tous les cours. Cours ménagers et pension au Foyer de l'Ecole. (Villa avec jardin). Programme (50 cts) et renseignements par le secrétariat, rue Charles-Bonnet, 6.

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER